

Concordan(s)e, les belles rencontres d'écrivains et chorégraphes

Depuis neuf ans, le directeur du festival Concordan(s)e forme chaque année des duos, associant un auteur et un chorégraphe pour des créations inédites, présentées en Ile-de-France et en région.



VLADIMIR LEON

Julie Desprairies et Thomas Clerc dans leur Page blanche

Jean-François Munnier est un entremetteur. Mais un entremetteur artistique, qui a frappé cette année encore avec les cinq duos de la nouvelle édition du festival Concordan(s)e. Ce professionnel du milieu de la danse s'est très vite intéressé à ses rencontres avec les arts non éphémères, « *et particulièrement à la littérature, qui permet de garder une trace.* »

Dès la première année, le principe de la manifestation est posé: Jean-François Munnier formera des duos composés d'un écrivain et d'un chorégraphe qui ne se connaissent pas, mais uniront leurs imaginaires pour une création commune. « *Au début, l'écrivain intervenait plutôt comme un observateur, mais les deux artistes sont désormais co-créateurs de la commande. Ils n'ont que trois consignes: être tous les deux présents sur scène, créer un format de 30 minutes et se limiter à un espace de six mètres sur six, pour permettre à leur duo d'être présenté dans des bibliothèques, librairies et maisons de la culture.* » Dans ce cadre, les artistes sont libres de tout expérimenter, et ne s'en privent pas.

Le défi de l'adaptation

Les trois duos présentés au soir du 8 avril 2015 à la Maison de la Poésie de Paris le prouvent. Julie Desprairies et Thomas Clerc, dans leur *Page blanche*, explorent les gestes de quotidien et la frontière imprécise entre le danseur professionnel et le danseur amateur, un seul mot étant utilisé pour les désigner. Lui danse, elle parle. Mais surprise: c'est lui l'auteur, c'est elle la chorégraphe.

Ils poussent plus loin le défi de l'adaptation en demandant aux lieux qui les accueillent de leur imposer des accessoires modifiant le spectacle. Ce soir-là, c'est un verre d'eau, le journal du jour, des feuilles vierges, un vaste bazar dans les coulisses et un costume qui donnera lieu à de savoureux échanges.

Terreau commun et surprises

Très au fait du travail des chorégraphes, le fondateur du festival est aussi un gros lecteur, épaulé par un comité de lecture. « *Il faut connaître les univers de chacun pour imaginer des rencontres fructueuses. Julie Desprairies et Thomas Clerc tiennent par exemple beaucoup compte des lieux, chacun dans leurs domaines. Ils avaient ce terreau commun.* »

Le second duo de la soirée, *Seule à seule*, est luxembourgeois. Au-delà de leur nationalité, Anne-Mareike Hess et Nathalie Ronvaux, ont été rapprochées pour la rigueur de leurs travaux. « *Mais plus je vois leur duo, plus je trouve qu'elles se lâchent, se permettent davantage d'humour* », s'amuse Jean-François Muller. Chez elles, mots et gestes semblent condamnés au désordre, à une incompréhension d'abord dramatique, puis peu à peu acceptée et dépassée. L'incognito, autre création associant la danse mystérieuse de Fabrice Lambert à la poésie fantomatique de Gaëlle Obiégly, sera présenté durant le festival d'Avignon.

Soixante créations

Depuis la création du festival, soixante duos ont vu le jour. Que deviennent les fruits de ces rencontres? « *Certains artistes se séparent à la fin du festival, d'autres tournent. Ces derniers sont de plus en plus nombreux, les manifestations littéraires cherchant à présenter les lettres de façon vivante.* »

MARIE SOYEUX

Jusqu'au 16 avril 2015. Liste des dates.

<http://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Concordance-les-belles-rencontres-d-ecrivains-et-choregraphes-2015-04-10-1300832>